

Automne 2024

Le dossier

L'interpro en santé



**DANS CE
NUMÉRO**
2 entrées pour
le festival
Planète Santé

Nouvelles de l'École

- Deux étudiant·es en immersion à l'infirmierie de Paléo (p. 26)
- Rencontre avec Joëlle Dupuis, infirmière urgentiste au CHUV (p. 29)

Sommaire

Édito

Un 360 degrés sur l'interprofessionnalité! **3**

Le dossier

Interprofessionnalité au cœur de La Source **4**

Apprendre à se connaître pour ne pas marcher seule **7**

Quand la musique est bonne... et harmonieuse **9**

Regard clinique: l'interprofessionnalité au quotidien **11**

Infirmières visiteuses à l'épreuve de l'interprofessionnalité **13**

L'interprofessionnalité vue par les étudiant·es **17**

Agenda

Vos prochains rendez-vous avec la santé **21**

Nouvelles de l'École

Parcours de soins: moins de chacun pour soi? **22**

La recherche dès le Bachelor **25**

Immersion infirmière au Paléo: retour sur une expérience unique **26**

Que sont devenues nos diplômé·es? Joëlle Dupuis, infirmière urgentiste **29**

Nouvelles de l'ADES: Groupe interprofessionnel santé Lausanne (GIS) **31**

Le saviez-vous? À la source du nom **33**

Coup de cœur

Améliorer ses compétences émotionnelles en 8 modules **35**

La rubrique de Tata Dom'

Et si l'interprofessionnalité était la recette pour des soins optimaux? **36**

Recette

Salade de haricots verts aux amandes, abricots secs et lardons **38**

Dans le Journal La Source, le choix du langage est laissé aux auteur·trices pour leur article. La formulation épiciène ou inclusive est privilégiée, mais là où elle n'est pas utilisée, ce qui est écrit au masculin se lit au féminin et inversement.

Sauf mention, le copyright des photos utilisées est attribué à l'Institut et Haute École de la Santé La Source, elles ne peuvent pas être utilisées sans leur accord.

Un 360 degrés sur l'interprofessionnalité!

Par **Nathalie Blondel**, Maître d'enseignement, **Christophe Boraley**, Maître d'enseignement, **Valérie Santschi**, Professeure HES ordinaire et responsable du Laboratoire d'Enseignement et de Recherche Systèmes de santé, Éthique et Interprofessionnalité, Institut et Haute École de la Santé La Source

Chère lectrice, Cher lecteur,

Le journal s'arrête cet automne sur une lecture inédite de l'interprofessionnalité, pour saisir l'essence et les nombreux enjeux qui entourent une thématique aussi fascinante que centrale dans l'évolution des pratiques de santé.

Tout au long de cette édition, vous découvrirez ce que vivent les étudiant·es, les enseignements donnés en matière d'interprofessionnalité avec nos institutions partenaires, l'innovation pédagogique qui en découle, sa mise en pratique au sein de la Clinique, en cheminant aux côtés des infirmières visiteuses au début du siècle dernier.

Selon l'OMS, l'interprofessionnalité se décline lorsqu'au moins deux professions différentes travaillent ensemble et apprennent les unes des autres pour des soins de meilleure qualité. Cette approche aujourd'hui incontournable permet une meilleure coordination et une réduction des erreurs médicales.

À l'échelle internationale, le projet de recherche TOGETHER, conduit par une équipe de recherche européenne et mené en Suisse par Valérie Santschi,

professeure à La Source, illustre parfaitement cette dynamique en visant à promouvoir la collaboration interprofessionnelle entre professionnel·les de santé afin d'améliorer la gestion de l'hypertension.

Il est dès lors crucial que nos formations intègrent ces compétences pour préparer les professionnel·les à travailler en équipe. Quels sont les outils et méthodes utilisés sur le plan de la simulation, les attentes des étudiant·es vis-à-vis de la collaboration interprofessionnelle, leurs espoirs et leurs craintes, les bénéfices et les obstacles rencontrés dans la mise en œuvre de l'interprofessionnalité ?

L'interprofessionnalité représente une voie incontournable pour répondre au mieux aux défis actuels de la santé. En intégrant cette approche dans les pratiques, les professionnel·les d'aujourd'hui et de demain offriront des soins plus efficaces tout en participant à une meilleure gestion du système de santé.

Bonne lecture!

Quand la musique est bonne... et harmonieuse

Par **David Trotta**, Rédacteur en chef du Journal La Source, Institut et Haute École de la Santé La Source

Outil de simulation augmentée testé depuis juin à La Source, Team Vision permet désormais d'objectiver des éléments du domaine relationnel jusque-là cantonnés à des sentiments ou à des impressions subjectives. Une plus-value importante pour faire d'un groupe composé d'expert-es une équipe experte.

Avez-vous déjà assisté à un concert qui sonne faux ? Quand un-e musicien-ne dérape, oublie un bout du morceau, casse une corde ou commence à dévier du tempo ? Le drame, ce n'est pas qu'un incident arrive, mais qu'une fausse note débouche sur un véritable fiasco catastrophique, parce que le collectif n'a pas su pallier un moment d'égaré individuel. Et que le groupe finisse par dérailler dans son ensemble, pas assez armé pour que le show continue sans l'un de ses membres.

C'est précisément en s'intéressant à la mécanique de quatuors et d'orchestres que naissait il y a près de vingt ans les prémices de Team Vision, outil aujourd'hui développé dans le monde des soins et de la santé. Plus précisément dans le champ de la simulation. « Le projet vient en effet de la musique, en étant amené à modéliser des interactions entre musicien-nes pour comprendre comment un groupe arrivait à jouer ensemble. Non seulement être ensemble, mais surtout analyser et comprendre comment il développe une forme de résilience organisationnelle, une capacité d'équipe à préserver son unité, sa cohésion, quelles que soient les tensions et les perturbations », explique Donald Glowinski, professeur HES ordinaire et responsable de la simulation à l'Institut et Haute École de La Santé La Source, aux origines de Team Vision.

Rendre visible l'invisible

Sorte de simulation 2.0, Team Vision s'emploie à mettre en lumière des aspects jusque-là difficiles à matérialiser : le positionnement dans une pièce, les échanges visuels et oraux entre membres d'une équipe. Plus précisément lors du débriefing, dit augmenté. « Nous partons d'un débriefing classique qui va travailler sur les aspects émotionnels d'une situation. L'intérêt du système consiste à expliciter et objectiver les enjeux de communication, les types de coordination, dont on sait qu'ils sont essentiels pour l'action collective ».

En clair : fini le temps des « tu ne me regardais pas alors que j'essayais de te montrer des éléments importants » et des « tu ne m'écoutes jamais quand je parle », confrontés à un regard désapprobateur de la part de la personne à qui s'adressent les remarques. « Nous pouvons désormais effectivement montrer qu'il n'y a pas eu d'échanges de regards ou qu'une personne est systématiquement coupée quand elle prend la parole », assure Donald Glowinski.

D'une équipe d'expert-es en équipe experte

S'il met sous les projecteurs et de façon tangible les comportements individuels, le but de Team Vision consiste avant toute chose à analyser le fonctionnement d'une équipe. Afin d'en augmenter →



David Trotta © La Source

Donald Glowinski, Responsable de la Simulation à La Source, durant la première démonstration de Team Vision en juin 2024.

l'efficacité et éviter les erreurs médicales. Une logique qui vise à garantir toujours plus la sécurité des patient·es, notamment dans des situations urgentes et qui exigent des prises de décisions rapides. Un moment charnière qui suppose rapidité d'analyse et d'action, à l'épreuve d'un contexte pas toujours propice à un jugement éclairé.

Nuance qui peut sembler ténue, elle s'avère néanmoins fondamentale. « Il s'agit de sortir d'un regard dit « personne dépendant » pour arriver à du « problème dépendant ». Les personnes se sentent beaucoup moins en situation de jugement personnel, parce que nous ne regardons pas des images d'elles-mêmes dans une situation de difficulté, mais parce que nous analysons comment chacun·e devient fonctionnel·le en équipe ».

Un travail aussi sur les marges de manœuvre réelles et les possibilités de développement. « Grâce à ces deux aspects, les personnes se sentent bien plus en situation de confiance.

Et en ramenant toujours le propos à des éléments factuels, on évite que quelqu'un surinvestisse ou surgénéralise ». D'autant que l'outil souligne tout autant les réussites, les fonctionnements vertueux d'une équipe, permettant à d'autres de s'en inspirer.

Testé en situation réelle à La Source depuis le début de l'été, Team Vision se focalise pour l'heure sur trois familles d'indicateurs, autour du déplacement, du regard et des interactions verbales. Il pourrait toutefois en intégrer davantage lors de développements futurs. « Nous en sommes à une première phase qui consiste à voir comment les personnes s'approprient ces indicateurs initiaux. Nous avons fait le choix de limiter ce nombre, car l'enjeu est de rendre explicites certaines tendances fortes dans les dynamiques d'équipe plutôt que de complexifier les catégories d'analyse ». Et de rappeler l'objectif central : créer des équipes expertes autour de représentations partagées plutôt que des experts évoluant en silo.

Immersion infirmière au Paléo: retour sur une expérience unique

Par **Nissrine Abansir** et **Ana Raquel De Paulo Feteira**, Étudiantes Bachelor en soins infirmiers en 3^e année, Institut et Haute École de la Santé La Source

Deux étudiantes de La Source effectuaient cette année leur stage au cœur du plus grand festival open air de Suisse : Paléo. Première collaboration entre les deux institutions, elle aura permis à Nissrine Abansir et Ana Raquel De Paulo Feteira de se frotter au terrain en milieu festif le temps d'une expérience inédite au sein de l'infirmierie destinée aux bénévoles de la manifestation nyonnaise, qu'elles partagent avec le Journal La Source.

Le Paléo, une manifestation majeure attirant des milliers de festivalier·ères et bénévoles, nous a permis de développer des compétences cliniques avancées tout en répondant aux défis spécifiques posés par un tel événement.

Cette aventure, qui s'est déroulée pendant la phase de préparation, de tenue et de démontage du festival, nous a offert une immersion complète dans le domaine de la santé en milieu festif. Le Paléo, une manifestation majeure attirant des milliers de festivalier·ères et bénévoles, nous a permis de développer des compétences cliniques avancées tout en répondant aux défis spécifiques posés par un tel événement.

Un contexte festif et exigeant

Bien plus qu'un simple événement musical, le Paléo Festival est un véritable microcosme où se côtoient des individus de tous horizons. Pour l'année 2024, ce sont près de 5 300 bénévoles qui se sont mobilisé·es, dont 21% de nouveaux·elles participant·es, souvent peu familier·ères avec le fonctionnement du festival. La moyenne d'âge des bénévoles étant de 33 ans, avec une forte proportion de jeunes entre 16 et 25 ans, nous avons rapidement constaté que les conditions de travail, souvent éprouvantes, augmentaient les risques de blessures et de stress.

Les longues heures de travail, couplées aux soirées festives et à la consommation d'alcool, ont accentué la fatigue parmi les bénévoles, conduisant à une augmentation notable des incidents de santé. Les problèmes les plus fréquents incluaient des plaies simples, des blessures musculosquelettiques, des contusions, ainsi que des malaises liés à la chaleur et à la fatigue.



David Trotta © La Source

Cette expérience nous a permis de développer des compétences essentielles, telles que la prise de décision rapide, l'autonomie, et la gestion des situations de crise.

Développement de compétences cliniques avancées

L'un des principaux objectifs de ce stage était le développement de compétences en évaluation clinique, en gestion des urgences et en communication interprofessionnelle. Nous avons dû intervenir dans des situations variées, allant des soins courants tels que des soins de plaies superficielles, des retraits d'échardes ou des entorses, aux premiers secours en passant par la gestion de crises plus complexes. Ce stage nous a également permis de renforcer notre autonomie, en prenant des décisions rapides et en assurant une prise en charge efficace des patientes.

Notre rôle au sein de l'infirmierie longue durée consistait non seulement à traiter les blessures physiques et d'y développer des dimensions de promotion de la santé, mais aussi de prendre en charge les aspects psychologiques des bénéficiaires, offrant ainsi un suivi beaucoup plus complet. Ceci nous a également donné l'occasion de réfléchir et de collaborer avec les bénévoles →

Notre rôle au sein de l'infirmierie longue durée consistait non seulement à traiter les blessures physiques et d'y développer des dimensions de promotion de la santé, mais aussi de prendre en charge les aspects psychologiques des bénéficiaires, offrant ainsi un suivi beaucoup plus complet.

pour améliorer les structures de soins. Travailler en binôme a été particulièrement enrichissant, car cela nous a permis de partager nos connaissances et d'apprendre l'une de l'autre.

Réflexions et perspectives d'amélioration

Le Paléo Festival a constitué un cadre de stage unique, nous confrontant à des défis inhabituels dans notre parcours d'infirmières. Cette expérience nous a permis de développer des compétences essentielles, telles que la prise de décision rapide, l'autonomie, et la gestion des situations de crise.

Expérience formatrice et enrichissante, le stage au Paléo Festival, nous a préparées à gérer des situations complexes et à nous adapter à des contextes variés, renforçant ainsi des compétences essentielles à notre future pratique infirmière. Ce vécu restera une étape marquante, tant sur le plan professionnel que personnel.

TÉMOIGNAGES

Ana : Ce stage au Paléo Festival m'a offert une précieuse opportunité de développer mon autonomie. J'ai renforcé ma confiance en moi grâce à la prise de décisions rapides et à l'adaptation aux imprévus. Assumer des responsabilités et mettre en pratique mes acquis théoriques de manière indépendante m'ont permis de gérer une variété de situations.

Nissrine : En tant qu'étudiante infirmière de troisième année, ce stage au Paléo a été aussi enrichissant qu'atypique. Travailler dans un environnement festif m'a permis de consolider mes connaissances théoriques et de développer ma pratique réflexive. J'ai particulièrement amélioré ma capacité à récolter des données et à réaliser des anamnèses dans un contexte où les besoins de santé varient considérablement. Ce stage m'a également appris à prendre des décisions rapides et à sortir de ma zone de confort, tout en veillant à la sécurité des festivaliers.